

Chers Lecteurs,

Les deux grands maux de l'heure actuelle, comme l'a dit Pie XI, sont d'une part le communisme matérialiste et athée et d'autre part un nationalisme sans frein qui veut établir la suprématie des peuples forts sur les faibles, sans respect de la loi divine et naturelle.

C'est pourquoi, de divers côtés et depuis longtemps, bien des âmes intérieures, devant les désordres inouïs et les souffrances tragiques du monde moderne, sentent le besoin de recourir à Marie. Déjà vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, en divers pays et en particulier dans les couvents de la vie contemplative la demande s'est fait d'une consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie. Le père Doré, supérieur général des Eudistes, en 1908 et en 1912, et le père Lintelo, jésuite en 1914 ont pris l'initiative des pétitions au Souverain Pontife pour obtenir cette consécration universelle du genre humain au Cœur immaculé de Marie.



Par la suite la Sainte Vierge demandait à Sœur Lucie, le 13 juin 1929, que le Pape, uni à tous les évêques du monde entier, fasse la consécration au Cœur Immaculé de Marie. Mais auprès de soeur Lucie la Sainte Vierge explique ses désirs. Elle lui dit quel doit être le sujet de cette consécration : ce n'est pas la consécration universelle du monde entier qu'elle veut, mais la consécration seule de la Russie.

Les catholiques savent dès lors que, pour remédier aux maux du monde moderne, il faut cette consécration de la Russie. Ils sentent le besoin d'une prière commune, qui réunisse devant Dieu les âmes profondément chrétiennes des divers pays, pour obtenir que le règne de Dieu et du Christ s'établisse de plus en plus à la place du règne de l'orgueil et de la convoitise. Ils savent de même qu'on n'obtiendra la pacification extérieure du monde que par la pacification intérieure des âmes, qu'en les ramenant à Dieu, qu'en travaillant à établir en elles le règne du Christ, au plus intime de leur intelligence, de leur cœur et de leur volonté.

Pour ce retour des âmes égarées à Celui seul qui peut les sauver, il importe de recourir à l'intercession de Marie, médiatrice universelle et Mère de tous les hommes. On dit des pécheurs qui semblent à jamais perdus, qu'il faut les confier à Marie. Il en est de même des peuples chrétiens qui s'égarer. Toute l'influence de la bienheureuse Vierge a pour but de conduire les âmes à son Fils. Sa prière est d'autant plus puissante, qu'elle est plus éclairée et qu'elle procède d'un amour de Dieu et des âmes que rien ne peut atténuer ou interrompre. L'amour miséricordieux de Marie pour tous les hommes dépasse celui de tous les saints et anges réunis. La supplication de Marie est celle d'une Mère très éclairée, très aimante, très forte. Celui-là qui consacre chaque jour à Marie tous ses travaux, ses œuvres spirituelles et tout ce qu'il entreprend en fera l'expérience. Il retrouvera foi et confiance, quand tout paraissait perdu. Or, si la consécration individuelle d'une âme à Marie lui obtient journellement de grandes grâces de lumière, d'attrait, d'amour et de force, quels ne seraient pas les fruits d'une consécration du plus grand pays du monde, faite par le Pasteur suprême, entouré des évêques de tous les pays ? Quel ne serait pas l'effet de cette consécration ainsi faite ?

Pour obtenir cet acte du Souverain Pontife, il faut qu'un assez grand nombre de fidèles ait compris et saisi le sens et la portée de la consécration demandée. Comme le disait Mère Marie de Jésus, fondatrice de la Société des Filles du Cœur de Jésus (1841 - 1881) : « Nous ne vivons pas pour nous-mêmes, il faut tout voir dans les desseins de Dieu; nos douleurs actuelles - iraient elles au comble et serions-nous sacrifiés nous-mêmes dans le désastre - achètent et préparent les Triomphes futurs et assurés de l'Eglise. Dans la période difficile que nous traversons, l'Eglise a besoin d'âmes très généreuses, vraiment saintes ! »

Engageons-nous donc, comme notre Supérieur général le demande, dans cette Croisade du Rosaire pour obtenir du Souverain Pontife la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.

Abbé Jürgen Wegner